

La Gironde menacée



Des partenariats, des actions et des services en danger !

La suppression de la taxe professionnelle et la réforme des collectivités territoriales, est critiquée par la très grande majorité des élus locaux, quelle que soit leur appartenance politique !

Ce chantier présente un véritable danger pour l'avenir des départements, qui pourrait entraîner la suppression de nombreuses aides et la disparition de services de proximité. Présentation des grandes lignes de cette réforme qui, pour beaucoup, s'apparente à un recul de la décentralisation.

La suppression de la taxe professionnelle va littéralement asphyxier les collectivités territoriales car les dotations de l'Etat seront loin de compenser le manque à gagner. Privés de leur principale source de recettes, les communes, intercommunalités, Départements et Régions vont

d'aides à l'emploi ne cessent d'augmenter. Quant à la réforme des collectivités territoriales, elle prévoit la création de conseillers territoriaux (3 000), siégeant à la fois au Conseil Général et au Conseil Régional. Ils seraient élus à partir de 2014. La réforme telle qu'elle est envisagée aujourd'hui aura des répercussions négatives pour tous les Girondins, à commencer par les plus fragiles. Ainsi, l'éventuelle suppression de la clause générale de compétence (voir définition) ne permettrait plus au Département d'aider les communes dans leurs projets. Cela entraînera également la disparition de nombreuses aides aux associations, à l'agriculture, au sport, à la culture... Pour comprendre les répercussions de ces réformes sur les acteurs locaux, 3 représentants de secteurs incontournables de la dynamique girondine témoignent.

« La proximité : une valeur partagée par la Chambre d'Agriculture et le Conseil Général. »

**de la Chambre d'Agriculture
de Gironde**

Conseil Général est à nos côtés pour soutenir les organismes d'élevage, les filières qualité ou encore aider à l'organisation des Marchés des Producteurs de Pays. Son engagement est aussi un véritable levier pour obtenir d'autres financements. Sans oublier les aides directes apportées aux agriculteurs. Demain, il est indispensable que le Département puisse continuer à rester à l'écoute de nos

LES MISSIONS DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE

La Chambre d'Agriculture fédère l'ensemble des acteurs du monde agricole girondin. Elle assume une triple mission : • représenter et défendre les intérêts de la profession agricole auprès des pouvoirs publics ; • coordonner les actions de développement économique de

Les chiffres clés

25 000 C'est le nombre d'emplois à temps plein générés par la filière agricole. La Gironde est le 1^{er} département français en termes de main d'œuvre agricole.

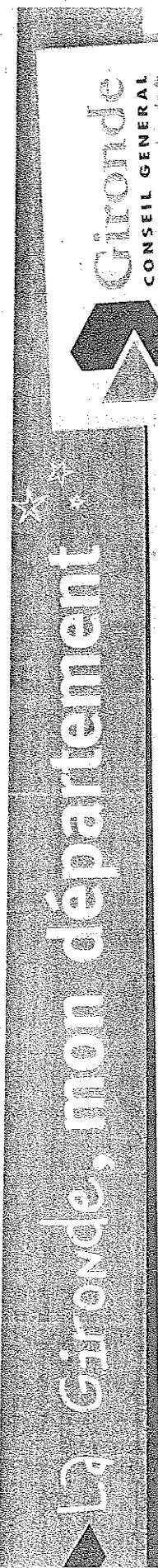
À RETENIR

entreprises et d'industries diverses, mais aussi dans les domaines de la construction, de l'agriculture et de la pêche.

- 55 millions d'euros d'aides en moins pour les communes de l'Ontario
- plus de 30 millions d'euros de subventions en moins pour près de 2 000 associations grandes (c'est les dommages sportifs culturels sociaux)
- 25,6 millions d'euros d'aides en moins dans le secteur éconómique

...cavendish, lemons, oranges, pineapples, etc., and the like, and the whole is surrounded by a wall of trees, which are trained to form a screen against the sun.

 Infos sur gironde.fr



Réforme des collectivités, les élus girondins en action

600 élus girondins ont répondu à l'invitation de Philippe Madrelle, mercredi dernier à Saint-Loubès.

« Réforme des collectivités territoriales : où va-t-on ? »... Tel était le thème de la réunion organisée mercredi soir à la Coupole de Saint-Loubès. Force est de constater que ni le froid, ni l'absence de Bertrand Delanoë, retenu à Paris, n'auront entamé la forte détermination des élus girondins présents dans la salle. Ils étaient, en effet, plus de 600 à être venus écouter et échanger avec les différents orateurs qui se sont succédés au micro : Alain Anziani, Sénateur et Président de la Fédération Départementale des élus socialistes et républicains, bien sûr, mais aussi Hubert Hubrecht, professeur de droit public à la faculté de Bordeaux et à l'Institut d'Etudes Politiques, Philippe Madrelle, Président du Conseil Général ou encore Gilles Savary, vice-président du Conseil Général.

En sus d'un débat sur les différentes formes de collectivités territoriales, le débat a également porté sur l'autonomie des collectivités territoriales et leur rôle dans la politique régionale. Les élus ont également discuté de l'éducation, de l'emploi et de l'insertion des jeunes dans l'économie.

Philippe Madrelle

Président du Conseil Général

En sus d'un débat sur les différentes formes de collectivités territoriales, le débat a également porté sur l'autonomie des collectivités territoriales et leur rôle dans la politique régionale. Les élus ont également discuté de l'éducation, de l'emploi et de l'insertion des jeunes dans l'économie.

Alain Anziani

Sénateur

En sus d'un débat sur les différentes formes de collectivités territoriales, le débat a également porté sur l'autonomie des collectivités territoriales et leur rôle dans la politique régionale. Les élus ont également discuté de l'éducation, de l'emploi et de l'insertion des jeunes dans l'économie.

Françoise Guimon

Maire de Lignan - 730 habitants

« Je suis maire depuis 1984, depuis 25 ans. Cette réforme m'angoisse. Imaginez que ma commune, Lignan-de-Bordeaux, 730 habitants, puisse faire partie d'une métropole de taille ! Nous y perdrons notre identité et notre rôle d'élu de proximité. Ce n'est pas ma façon de fonctionner. Je vais bien l'effet

de cascade de cette réforme, les effets subis par les départements se répercuteront sur les communes. A Lignan, nous avons pu restaurer l'école, le restaurant scolaire, l'église, nous avons une salle de sport, tout cela, sans le Département aurait été impossible ! Autre exemple, dans le

domaine de l'eau, je suis préside-

nte du Syndicat intercommunal d'études et de travaux du bassin versant de la Pimpine et à ce titre j'ai reçu une lettre du Conseil Général ne m'assurant pas de l'aide du département pour financer un demi-poste de techni-

ques nous avons été élus me fait

très peur. Ça n'a jamais été aussi difficile, j'en perds le sommeil ! »

Françoise Guimon

Maire de Lignan - 730 habitants

« Je suis maire depuis 1984, depuis 25 ans. Cette réforme m'angoisse. Imaginez que ma commune, Lignan-de-Bordeaux, 730 habitants,

puisse faire partie d'une métropole de taille ! Nous y perdrons

notre identité et notre rôle d'élu de

proximité. Ce n'est pas ma façon

de fonctionner. Je vais bien l'effet

de cascade de cette réforme, les

effets subis par les départements

se répercuteront sur les commu-

nes. A Lignan, nous avons pu

restaurer l'école, le restaurant

scolaire, l'église, nous avons une

salle de sport, tout cela, sans le

Département aurait été impos-

sible ! Autre exemple, dans le

domaine de l'eau, je suis préside-

nte du Syndicat intercommunal

d'études et de travaux du bassin

versant de la Pimpine et à ce

titre j'ai reçu une lettre du

Conseil Général ne m'assurant pas

de l'aide du département pour

financer un demi-poste de techni-

ques nous avons été élus me fait

très peur. Ça n'a jamais été aussi

difficile, j'en perds le sommeil ! »

Réforme des collectivités, les élus girondins en action

33207330

600 élus girondins ont répondu à l'invitation de Philippe Madrelle, mercredi dernier à Saint-Loubès.

« Réforme des collectivités territoriales : où va-t-on ? »... Tel était le thème de la réunion organisée mercredi soir à la Coupole de Saint-Loubès. Force est de constater que ni le froid, ni l'absence de Bertrand Delanoë, retenu à Paris, n'auront entamé la forte détermination des élus girondins présents dans la salle. Ils étaient, en effet, plus de 600 à être venus écouter et échanger

avec les différents orateurs qui

se sont succédés au micro : Alain Anziani, Sénateur et Président de la Fédération Départementale des élus socialistes et républicains, bien sûr, mais aussi Hubert Hubrecht, professeur de droit public à la faculté de Bordeaux et à l'Institut d'Etudes Politiques, Philippe Madrelle, Président du Conseil Général ou encore Gilles Savary, vice-président

du Conseil Général. Face à la réforme politique, concerne avant tout chaque citoyen.

C'est d'ailleurs pourquoi, en conclusion de son intervention, Philippe Madrelle a rappelé qu'il était du devoir du chef de l'Etat de respecter celles et ceux qui lui ont délégué leur pouvoir et donc de soumettre cette réforme à leur vote par l'intermédiaire d'un référendum.

Jean Toux, Maire de Pugnac, propose une grève administrative

pour tenir tête au Conseil Général

et empêcher la réforme de passer.

« C'est une révolution

qui va bouleverser nos vies

et notre quotidien », déclare

l'ancien adjoint

à l'écologie de

l'opposition

à l'Assemblée

de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare l'ancien adjoint à l'écologie de l'opposition à l'Assemblée de Gironde.

« C'est une révolution qui va bouleverser nos vies et notre quotidien », déclare